

# Deux manières de vivre l'assurage

Pour ou contre l'utilisation des **systèmes d'assurage auto-freinant**, un débat passionné dans la corporation, significatif à la fois de conceptions liées à cette activité mais aussi du besoin de sérénité qui doit accompagner tout acte d'enseignement. **Eric Valls** présente les termes du débat.

À une époque où l'escalade scolaire se développe à grand pas, la question de la gestion du couple risque/sécurité est ravivée.

Ce développement amène son lot de petites ou grandes frayeurs et d'accidents et pose les questions du taux d'encadrement, de la sérénité du cours, de la formation et des erreurs humaines (inattention), mais aussi des plaisirs et des joies.

Ces considérations influent en partie sur le choix d'utilisation des systèmes d'assurage pendant les cours d'EPS et d'AS. Certains diront que ce sont des outils qui servent à poursuivre l'objectif éducatif de responsabilisation des apprenants, d'autres diront sans s'opposer à cet objectif que ces outils doivent, en toutes circonstances, pouvoir enrainer une chute, même en cas de perte d'attention et de contrôle de l'assureur.

Ainsi deux écoles se profilent :

- les tenants de l'utilisation des systèmes d'assurage-frein (puits, descendeurs en 8, verso et reverso...) qui mettent en œuvre des procédures de mise en sécurité de la cordée, basées sur la construction du rôle de contre-assureur et la confection, par ses soins, ou celle du professeur, de noeuds dit « fusibles » (queue de vache par exemple) afin d'éviter les retours au sol intempestifs.

- Et les tenants de l'utilisation des systèmes d'assurage auto-freinant à déblocage de la corde, contrôlée par la main sur celle-ci (le neuf, le smart, le click up et le megajul). Ceux-là prônent la possibilité d'avoir un « joker » en cas de faute d'inattention de l'assureur.

De cette discussion, nous excluons volontairement les systèmes d'assurage à cames mécaniques comme le gri-gri 1 et 2, le eddy et le cinch, le sum et le zap o mat) qui, pour des débutants, est potentiellement génératrice de retours trop rapides au sol, car le débrayage peut s'effectuer sans main sur le brin de vie.

D'un côté, se positionnent donc, les enseignants qui prônent la responsabilisation totale des élèves dans l'assurage de la progression du grimpeur/élève. Cette position demande une organisation stricte des différents rôles (assureur, contre-



assureur) avec la mise à distance physiquement des 2 élèves afin d'éviter qu'ils ne se gênent ou ne se perturbent. Exemple : l'assureur est à un mètre du mur, positionné hors de l'axe de chute du grimpeur pendant que le contre-assureur est placé hors de la surface de réception assis au sol ou assis sur une chaise.

L'avantage réside en une éducation complète à la sécurité en escalade.

L'inconvénient se traduit par la réduction du temps de pratique motrice et la lourdeur de la tâche de contrôle des élèves pour s'assurer qu'ils tiennent leur rôle de façon effective et sérieuse.

D'un autre côté, les enseignants qui optent pour déléguer une partie de la responsabilité de l'assurage (le blocage du grimpeur en cas de chute) au matériel utilisé. Les élèves sont toujours en activité d'assurer la gestion de la tension de la corde à la montée et la vitesse à la descente. Selon cette option, la faute d'inattention est permise en cas de chute. En effet, avec une classe chargée, le système auto-freinant fonctionne comme un « Joker » pour le prof.

L'avantage de cette option est de pouvoir faire disparaître très rapidement, le rôle de contre-assureur qui parfois est générateur de perte d'attention de l'assureur allant jusqu'à provoquer des accidents. Ce rôle en moins fait augmenter le temps moteur de 33% pour peu que la classe soit organisée en 2 ateliers de travail, un sur corde, l'autre en bloc en pied de mur pour ne pas avoir trop de cordées à gérer simultanément. L'inconvénient, si le discours de l'enseignant n'est pas appuyé (ne jamais lâcher le brin de vie lorsqu'on assure), réside dans le fait que les élèves seront vite tentés de lâcher partiellement ou totalement le brin de corde sous le système d'assurage (brin de vie) : phénomène de déresponsabilisation.

Pour autant, peut-on penser que notre vigilance est toujours infaillible surtout en classe entière (30 en collèges, 35 en Lycée)? Les noeuds fusibles peuvent ne pas être faits, échappant à la surveillance du professeur.

Faites votre choix...éclairé !♦ **Eric Valls**